



Dracula

Bram Stoker

Édition de référence :
Folio Junior Textes classiques n° 2014.

Séquence réalisée par
Bruno Cossou,
professeur de lettres
au lycée Stendhal
à Aiguillon (47).

L'intérêt pédagogique

Cette séquence propose aux élèves de quatrième de découvrir les codes du fantastique à travers *Dracula*, œuvre emblématique du genre. Elle les invite à analyser comment le doute, la peur et le symbolisme se construisent dans le récit, tout en explorant la dimension morale et humaine du combat entre le bien et le mal, dans le cadre de l'objet d'étude « La fiction pour interroger le réel ». Les activités alternent lecture analytique, étude de la langue et écriture d'imitation, afin de réinvestir les procédés observés. Des ouvertures vers les arts et le cinéma élargissent la culture littéraire, développent la sensibilité esthétique et renforcent la compréhension des émotions liées au mystère et à l'étrange.

SOMMAIRE

Séance 1 › Découvrir un incipit fantastique	p. 2
Séance 2 › La rencontre	p. 3
Séance 3 › Quand le réel vacille	p. 4
Séance 4 › Le temps de l'émotion	p. 5
Séance 5 › Le Déméter : du fait divers au fantastique	p. 6
Séance 6 › Le vampire : naissance d'une légende	p. 8
Séance 7 › La corruption de l'âme et du corps	p. 10
Séance 8 › Évaluation : ultime crépuscule	p. 12



Découvrir un incipit fantastique

Dominante → Lecture

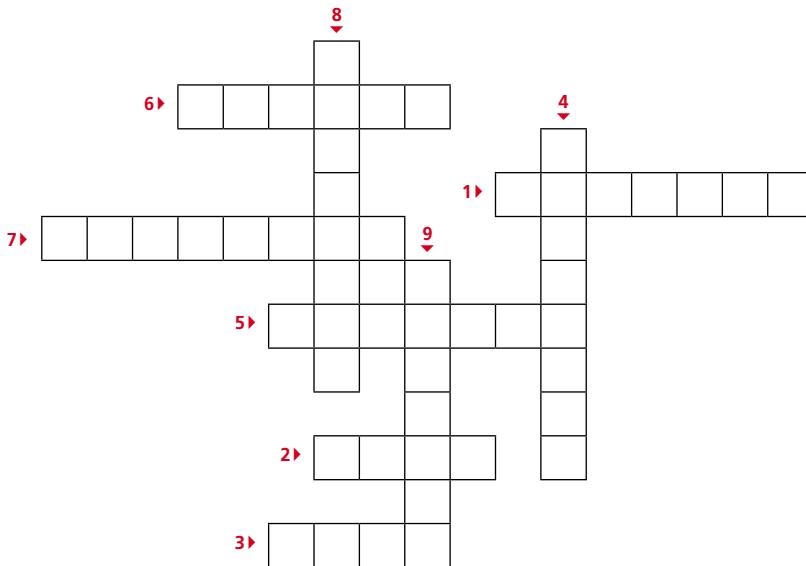
Objectifs

- › Identifier les caractéristiques d'un genre (le fantastique)
- › Lire, comprendre et interpréter un texte littéraire
- › Relever et interpréter des indices textuels

---> Support de travail : le chapitre 1.

I. Découvrir

Retrouvez les mots du lexique du voyage et du mystère en vous aidant du début du chapitre 1.



1. Moyen de transport emprunté pour se rendre au château.
2. Animal associé aux hurlements dans la nuit.
3. Prénom de la fiancée du héros.
4. Chaîne de montagnes d'Europe centrale que traverse le héros.
5. Épice obtenue grâce au poivron rouge, spécialité locale.
6. Objet que le héros jette par la fenêtre après la scène du rasoir.
7. Ville où le héros commence son voyage (il quitte Munich pour s'y rendre).
8. Prénom du personnage principal qui tient son journal.
9. Nom du comte qui invite le héros.

II. Comprendre

Observez les éléments du texte : la forme du journal intime, la datation, le point de vue du narrateur et les indices d'étrangeté. Comment l'auteur installe-t-il la peur dès le début du roman ?

III. Retenir

Écrit de réflexion : pourquoi l'incipit de *Dracula* est-il très important au sein de l'œuvre ? À travers un paragraphe contenant deux arguments et un exemple, vous démontrez votre point de vue.

Boîte à outils : qu'est-ce qu'un incipit ?

Un incipit est le début d'un roman. Il présente le cadre, les personnages et le ton du récit.

Il a trois fonctions principales :

- fonction informative : il donne les repères nécessaires pour entrer dans l'histoire ;
- fonction incitative : il suscite la curiosité du lecteur et lui donne envie de poursuivre ;
- fonction générique : il permet d'identifier le genre littéraire du texte.

Dans *Dracula*, l'incipit mêle réalisme et mystère : le journal de Jonathan Harker, les paysages des Carpates et les signes d'étrangeté annoncent la rencontre avec le surnaturel.



La rencontre

Dominante › Lecture analytique**Objectifs**

- › Observer la manière dont la description d'un lieu crée une atmosphère inquiétante
- › Identifier les procédés d'écriture du mystère et de la peur
- › Savoir exprimer à l'écrit les émotions d'un narrateur face à l'inconnu

---> **Support de travail : le chapitre 2, du début à « ... votre souper sera prêt. »**

I. Découvrir et comprendre**A. Une arrivée sous tension**

1. Comment le texte fait-il sentir le passage d'un monde à l'autre ?
2. Que remarquez-vous dans la description du trajet final et de la calèche ?
3. Quels détails concrets (sons, objets, gestes) rendent la scène presque cinématographique ?

Coup de pouce

- Observez les verbes de mouvement : ils traduisent souvent la peur ou la précipitation.
- Regardez comment le temps verbal (imparfait / passé simple) fait varier la tension : l'un installe, l'autre surprend.
- Le narrateur ne commente presque pas : c'est le non-dit qui crée le malaise.
- Repérez les éléments de la nature. Quelle ambiance instaurent-ils ?

B. L'accueil du comte

1. Comment le comte s'adresse-t-il à Jonathan Harker ? Relevez deux expressions marquantes.
2. Quels indices physiques intriguent ou dérangent ?
3. Pourquoi peut-on dire que cet accueil est à la fois courtois et inquiétant ?

Coup de pouce

- Regardez les adjectifs associés au comte : certains paraissent nobles, d'autres presque monstrueux.
- La politesse excessive cache parfois autre chose : que peut-elle dissimuler ?
- Prêtez attention aux gestes répétitifs : tendre la main, ouvrir une porte, inviter... Souvent, ils marquent une prise de pouvoir symbolique.
- Observez la lumière (torche, feu, obscurité) : c'est un indice de la frontière entre sécurité et danger.
- Repérez les éléments de la nature. Quelle ambiance instaurent-ils ?

II. Écriture d'imitation

Imaginez votre arrivée dans un lieu inconnu (maison, pension, auberge...).

Écrivez une courte scène (8 à 10 lignes) où votre narrateur franchit une porte et ressent un mélange d'émerveillement et d'angoisse.

Essayez d'utiliser les procédés du texte : un cadre réaliste ; une progression lente ; une phrase finale à double sens (ouverte sur le mystère).

Coup de pouce

- Commencez par un verbe d'action concret, puis ralentissez le rythme (imparfaits).
- Introduisez un bruit, une odeur ou un détail sensoriel qui fait douter le narrateur.
- Terminez sur un mot ou une image inquiétante : ombre, silence, écho, froid, battement...



Quand le réel vacille

Dominante › Atelier vocabulaire et écriture

Objectifs

- › Identifier et comprendre le vocabulaire du mystère et de la peur
- › Observer comment les mots sensoriels et religieux participent à l'atmosphère fantastique
- › Réinvestir ces mots dans une production écrite

---> *Support de travail : le chapitre 2, de « 8 mai... » à la fin.*

I. Le miroir, un détail qui change tout

A. Le champ lexical du malaise

1. Relevez dans les cinq premières lignes, trois mots ou expressions qui traduisent la gêne ou l'inquiétude du narrateur.
2. Que ressent-il à la simple évocation de cet endroit ?
3. Quels adjectifs ou groupes nominaux créent une atmosphère étrange ?

Coup de pouce

Cherchez les mots exprimant les sensations (visuelles, auditives, tactiles) et les états émotionnels : peur, gêne, trouble.

B. Le lexique du corps et du sang

1. Relevez tous les mots liés au corps (gestes, parties du corps, réactions physiques).
2. Quels mots appartiennent au champ lexical du sang ?
3. Que suggèrent les verbes d'action employés lorsque le comte réagit ?

Boîte à outils

Verbes violents, regards, contact, toucher : ce sont souvent des marqueurs de tension dans un texte fantastique.

II. Retenir et pratiquer

A. Reformulation du lexique

Classez les mots suivants dans le champ lexical qui leur correspond : étrange – froid – crucifix – peur – sang – silence – main – chapelet – vide – prison – furie – précipice – gorge

MYSTÈRE ET PEUR	CORPS ET SANG	RELIGION – SACRÉ	ENFERMEMENT

B. Réinvestissement lexical

Écrivez 8 à 10 lignes où un personnage découvre un lieu ou un objet chargé de mystère. Vous devrez réutiliser au moins cinq mots du tableau ci-dessus. Variez les sensations (vue, ouïe, toucher).

► **TICE** : menez une recherche, en salle informatique ou au CDI, sur la symbolique et le rôle du miroir dans les mythes vampiriques.



Le temps de l'émotion

Dominante › Langue

Objectifs

- › Identifier les temps verbaux dominants dans un texte épistolaire
- › Comprendre comment ils traduisent les émotions, la durée et les changements d'état
- › Réinvestir ces temps dans une écriture personnelle à la première personne

---> *Support de travail : le chapitre 5, du début à « ... Encore bonne nuit. »*

I. Découvrir et comprendre

1. Quels temps verbaux dominent dans la lettre de Mina ? Pourquoi ?
2. Que traduisent ces temps sur son caractère ou son état d'esprit ?
3. Dans la lettre de Lucy, remarquez-vous un changement de rythme ou de ton ?
4. Comment les temps employés expriment-ils les émotions de Lucy (joie, trouble, pudeur) ?

Coup de pouce

Imparfait → durée, habitude, calme, monotonie.

Passé composé → événement ponctuel, changement récent, émotion qui surgit.

Présent → confidence immédiate, sentiment vécu, prière ou constat.

Observez : Mina = temps de la raison ; Lucy = temps de l'émotion.

II. Retenir et comprendre

Complétez oralement ou par écrit :

L'imparfait sert à ; le passé composé marque

le présent traduit

Dans le texte, l'auteur alterne ces temps pour faire ressentir

III. Écriture d'imitation

Vous êtes Mina écrivant à Lucy, ou Lucy écrivant à Mina.

Rédigez une courte lettre (8 à 10 lignes) où vous racontez un moment ordinaire, mais où un détail étrange ou inquiétant vient troubler la sérénité.

Vous devez utiliser : 3 verbes à l'imparfait pour la description et la durée ; 2 verbes au passé composé pour les faits récents ; 1 verbe au présent pour une émotion ou un constat.

Coup de pouce : apprendre à rédiger une lettre entre deux proches**1. La formule d'envoi (au début)**

« Ma chère Lucy », « Mon amie », « Très chère Mina »... (Le prénom + une marque d'affection ou de proximité)

2. Le ton de la lettre

Utilisez le « je » et le « tu » (ou le « vous » si la relation est plus distante). Faites alterner phrases d'information et phrases d'émotion.

N'oubliez pas les connecteurs de temps : ce matin, hier soir, depuis quelques jours, soudain...

3. La formule de clôture (à la fin)

« Je t'embrasse bien fort », « Je pense à toi chaque jour », « Avec toute mon affection », « Ton amie dévouée »...

4. La signature

Mina ou Lucy, selon le choix du narrateur.



Le Déméter : du fait divers au fantastique

Dominante › Lecture analytique

Objectifs

- › Comprendre comment Bram transforme un article de presse en récit fantastique
- › Identifier les procédés d'écriture qui font basculer du réalisme à l'étrange
- › Analyser le registre de la peur à travers le lexique, les images et la progression narrative
- › Maîtriser la structure d'un article de presse

---> *Support de travail : le chapitre 7, du début à « ... d'un bout à l'autre du voyage. »*

I. Découvrir et comprendre

A. Une écriture journalistique réaliste

1. Qui est le narrateur de cet extrait ? Quel ton adopte-t-il ?
2. Quels détails rendent le récit crédible (lieux, dates, vocabulaire technique...) ?
3. Relevez trois expressions qui imitent le style d'un fait divers.

Coup de pouce

Le texte imite le langage de la presse. Ce réalisme ancre le récit dans le vraisemblable avant que l'étrange ne s'y glisse.

B. La nature déchaînée : du spectacle au cauchemar

1. Quelle évolution ressent-on entre le début et le milieu du texte ?
2. Quels mots ou images transforment la mer en monstre ?
3. Comment les verbes participent-ils à ce changement de ton ?

Coup de pouce

Cherchez le champ lexical de la violence et les comparaisons qui animent la mer. Ce sont ces procédés qui font passer d'un paysage sublime à une scène d'effroi.

C. Le surgissement du surnaturel

1. Quelle image provoque la peur chez les spectateurs ?
2. Quels éléments étranges apparaissent à la fin du récit ?
3. Comment le journaliste, pourtant rationnel, laisse-t-il percer la peur ?

Coup de pouce

Observez les passages où le narrateur exprime la réaction du public. Regardez aussi comment les phrases s'allongent ou se fragmentent quand la tension monte.

II. Retenir : la littérature fantastique

Le mot « fantastique » vient du grec *phantastikos*, qui signifie « ce qui rend visible l'imaginaire ».

Il devient un genre littéraire au XIX^e siècle avec Maupassant, Mérimée, Poe, Gautier...

C'est un genre né du doute : celui d'une époque qui croit à la science mais sent encore planer le mystère.

Le fantastique repose sur quelques grands principes. D'abord, un cadre réaliste : tout semble crédible et ordinaire.

Puis survient un élément étrange : un bruit, une apparition, un geste impossible. Le narrateur hésite entre explication rationnelle et peur du surnaturel. Cette hésitation dure jusqu'à la fin : rien n'est totalement éclairci, le doute demeure.

>>>



Le Déméter : du fait divers au fantastique

SUITE

Dans le fantastique, la peur naît de cette frontière floue entre rêve et réalité. Ce qui terrifie, ce n'est pas le monstre, mais la possibilité qu'il soit vrai.

Différences essentielles :

- le merveilleux : le surnaturel est accepté (contes, mythes, légendes) ;
- le fantastique : le surnaturel provoque l'hésitation et le doute ;
- l'étrange : tout finit par s'expliquer rationnellement.

Enfin, le vampire est une figure emblématique du fantastique. Issu des légendes d'Europe de l'Est, il symbolise à la fois la mort, la contagion et le désir interdit.

Chez Bram Stoker, le vampire fascine autant qu'il effraie : c'est une menace qui attire.

III. Écrire un article de presse fantastique

Consigne

Rédigez un court article de presse (10 à 12 lignes) inspiré du style du *Dailygraph* de Whitby. Vous raconterez un fait divers étrange : un événement réel au départ, qui bascule peu à peu dans le mystérieux ou l'inquiétant.

Étapes à respecter :

1. Le titre

Choisissez un titre informatif, de préférence une phrase non verbale afin qu'elle soit plus marquante mais légèrement ambiguë, comme dans un vrai journal : « Un navire sans équipage dans le port de Dieppe », « Disparition inexpliquée dans la lande »...
→ Il doit susciter la curiosité sans révéler toute l'histoire.

2. Le chapeau

Rédigez 2 à 3 lignes sous le titre pour résumer le fait principal.
C'est le paragraphe introductif qui répond aux questions : qui ? Quoi ? Où ? Quand ?
« Hier soir, vers 23 heures, un voilier à la dérive est entré dans le port de La Rochelle sans aucun marin à bord. Le navire semblait intact, mais les témoins parlent d'un silence anormal. »

3. Le corps de l'article

Divisez votre texte en 2 à 3 courts paragraphes.
Chaque paragraphe doit correspondre à une étape de la narration :

- le fait observé (description réaliste, ton neutre) ;
- les réactions / le témoignage (citations, émotions, rythme) ;
- l'élément inexplicable (l'étrange surgit, conclusion ouverte).

Insérez un intertitre entre deux parties, comme dans un vrai journal :

« Une mer sans bruit

Les pêcheurs présents sur le quai affirment que le bateau "glissait sans bruit", malgré un vent violent. [...]

Une ombre sur le pont

Un témoin prétend avoir aperçu "quelque chose" se mouvoir près de la barre avant que le navire ne s'échoue. »

4. La chute

Terminez par une phrase courte et ambiguë, comme Bram dans *Dracula* : « Le port est resté silencieux jusqu'à l'aube. Seule une empreinte humide, semblable à celle d'une griffe, a été retrouvée sur le sable. »



Le vampire : naissance d'une légende

Dominantes › Histoire des arts / Culture visuelle

Objectifs

- › Découvrir comment le personnage du vampire a inspiré les artistes depuis le XIX^e siècle
- › Identifier les codes visuels du fantastique (ombre, lumière, regard, posture)
- › Comprendre le lien entre littérature et image dans la construction du mythe

I. Découvrir et observer

A. Les origines picturales du vampire

Vous observez trois œuvres :

- Philip Burne-Jones, *The Vampire* (1897), tableau peint l'année même de la parution du roman de Bram Stoker ;
- Edvard Munch, *Vampyr* (1895), peinture expressionniste, sombre, rougeoyante ;
- Johannes Heinrich Füssli, *Le Cauchemar* (1781), antérieur à *Dracula*, ce tableau montre déjà une figure monstrueuse assise sur une femme endormie.

Questions :

1. Quels points communs remarquez-vous entre ces œuvres ?
2. Quelles couleurs dominent ? Que symbolisent-elles ?
3. Que ressent le spectateur : peur, fascination, malaise ? Pourquoi ?

Coup de pouce

Les artistes, comme les écrivains, jouent sur l'ambiguïté : on ne sait jamais si la scène est un rêve, une possession ou une réalité.

B. Les premières images du vampire au cinéma

Projection ou visionnage d'extraits muets :

- Friedrich Wilhelm Murnau, *Nosferatu, eine Symphonie des Grauens* (1922), film allemand, libre de droits ;
- Tod Browning, *Dracula* (1931) avec Béla Lugosi (images fixes uniquement pour respecter les droits).

Questions :

1. Comment le cinéma transforme-t-il le vampire de Bram Stoker ?
2. Qu'est-ce qui change entre Nosferatu et Dracula ?
3. Quels éléments visuels (mouvements, ombres, accessoires) créent le fantastique sans effets spéciaux ?

Coup de pouce

Dans le cinéma muet, la peur repose sur la lumière et la lenteur : le vide et le silence effraient plus que le cri.

II. Retenir et relier

Le mythe du vampire traverse les arts depuis deux siècles. Il symbolise la peur de la mort, le désir interdit, la tentation du pouvoir et la fascination de l'éternité. Chaque époque le réinvente selon ses angoisses : romantique, monstrueux, sensuel ou pathétique.

Dans *Dracula*, le fantastique passe par les mots ; dans la peinture et le cinéma, il passe par la lumière, les ombres et le mouvement. Mais le principe reste le même : un monde familier où surgit l'impossible.

»»»



Le vampire : naissance d'une légende

SUITE

III. Activité finale

En groupes, choisissez une œuvre parmi celles observées.

1. Décrivez ce que vous voyez en 10 lignes : les couleurs, les formes, les attitudes.
2. Expliquez ce que vous ressentez.
3. Faites le lien avec un passage de Dracula étudié en classe (la scène du miroir, la nuit de Lucy, etc.).

Coup de pouce

Utilisez le vocabulaire du fantastique : ombre, silence, tension, inquiétude, regard, apparition.
Terminez votre description par une phrase qui laisse planer le mystère.



La corruption de l'âme et du corps

Dominante › Lecture comparée

Objectifs

- › Comprendre comment deux auteurs du XIX^e siècle expriment la fascination et la peur face à une figure féminine surnaturelle
- › Identifier les procédés d'écriture du double : beauté / mort, amour / effroi
- › Comparer les effets du fantastique anglais et français

---> **Support de travail : Dracula, le chapitre 12, de « Lorsque nous sommes entrés... » à « ... Ce n'est que le commencement ! » et extrait de La Morte amoureuse de Théophile Gautier (ci dessous).**

« Quand je la vis morte, je crus que je deviendrais fou.
J'étais désespéré, je n'avais plus de foi, plus d'espérance, plus d'amour.
Ma vie s'était retirée dans ce cercueil, et quand on la couvrit de la dernière planche, il me sembla qu'on m'écrasait sous un tombeau.
On l'enterra dans le cloître du couvent, au pied d'un grand Christ noir de fumée.
Je ne sais si c'était un effet du clair de lune, mais il me sembla qu'un rayon pâle glissait sur son visage, et qu'elle me souriait.
Je reculai, épouvanté.
J'allai m'agenouiller dans ma cellule, la tête dans mes mains, et je pleurai jusqu'au matin.
Vers minuit, j'entendis marcher dans le corridor.
La porte s'ouvrit sans bruit, et Clarimonde entra.
Elle était vêtue du suaire qu'elle portait dans son cercueil ; son visage était pâle, mais d'une pâleur transparente et lumineuse.
Ses yeux avaient gardé toute leur flamme, et ses lèvres, un peu plus rouges, souriaient encore.
— Romuald, me dit-elle, tu m'as appelée, me voilà ! Pourquoi m'as-tu pleurée ?
Je t'aime toujours. Viens, et tu vivras avec moi dans le bonheur.
Je voulus faire le signe de la croix, mais mes bras retombèrent ; mon cœur se fondait, et ma volonté se brisait devant ce regard plein d'amour et de tristesse.
Elle s'approcha de moi, m'enlaça de ses bras froids, et me bâsa au front.
Alors, je perdis tout sentiment de vie et de raison. »

I. Découvrir et comprendre

A. Une même scène d'adieu : la femme aimée à l'instant de la mort

1. Bram Stoker : quels détails montrent la tendresse de Lucy avant sa mort ?
2. Théophile Gautier : quels mots traduisent le désespoir de Romuald ?
3. Mise en relation : dans les deux scènes, comment la mort devient-elle un moment d'amour ? Comparez les gestes d'Arthur et de Romuald, et le vocabulaire de la douceur ou du deuil.

B. Le retour du corps : apparition ou possession ?

1. Bram Stoker : quelle transformation du corps de Lucy signale le passage à l'étrange ?
2. Théophile Gautier : commentez la mise en scène du corps de Clarimonde lors de sa résurrection.
3. Mise en relation : ces deux corps féminins paraissent à la fois vivants et morts. Quelles images les auteurs emploient-ils pour manifester ce trouble ?



La corruption de l'âme et du corps

SUITE

C. L'amour et la tentation

1. Bram Stoker : citez une phrase de Lucy montrant la séduction mêlée de menace.
2. Théophile Gautier : quelle invitation semblable Clarimonde adresse-t-elle ?
3. Mise en relation : que symbolise cette invitation dans les deux cas ? Est-ce encore de l'amour... ou déjà une forme d'envoûtement ?

II. Le corps, l'amour et le vampire

Le fantastique explore souvent la frontière entre le corps et l'esprit, entre l'amour et la mort.

Dans *Dracula* et *La Morte amoureuse*, cette frontière se brouille : le corps aimé devient aussi le corps menaçant.

Complétez les espaces vides à l'aide des mots proposés :

lente – monstruosité – morts – métamorphose – vivante – corruption.

Dans les deux récits, le corps de la femme aimée se

Chez Bram Stoker, Lucy passe de la douceur à la : ses dents deviennent plus longues, sa respiration plus

Chez Théophile Gautier, Clarimonde conserve une beauté presque, mais son corps glacé révèle qu'elle appartient au monde des

Le corps devient le lieu d'une : il garde l'apparence de la vie tout en portant la marque de la mort.

III. Écriture d'imitation

Rédigez un paragraphe (6 à 8 lignes) où votre narrateur se trouve face à une personne ou à une apparition qui le fascine et l'effraie à la fois.

Utilisez des mots liés à la lumière, au silence et au doute.

Coup de pouce

- Commencez par une perception sensorielle : « Je crus sentir un souffle derrière moi... »
- Jouez sur les contraires : beauté / danger, clarté / obscurité.
- Laissez le lecteur dans le même trouble que le narrateur.



Évaluation : ultime crépuscule

Dominantes › Lecture / Compréhension / Expression écrite

Objectifs

- › Identifier les procédés d'écriture liés à la tension, à la symbolique et à la résolution du récit
- › Interpréter la portée morale et émotionnelle de la fin du roman
- › Écrire un texte qui restitue la voix et les émotions d'un personnage

---> **Support de travail : le chapitre 27, de « Soudain, je vis qu'il étreignait... » à « ... il mourut en gentleman courageux. »**

I. Compréhension (10 points)

1. Où se déroule cette scène et dans quelles conditions ? (1 point)
2. Quels personnages participent à la scène ? (1 point)
3. Quelle est l'action principale du passage ? (1 point)
4. Quelles émotions dominent chez Mina ? Justifiez par un mot ou une expression issus du texte. (2 points)
5. Pourquoi la mort de Dracula est-elle décrite comme un « miracle » ? (2 points)
6. Quelle attitude adoptent les bohémiens après la destruction du comte ? (1 point)
7. Quelle valeur symbolique prend le soleil dans cette scène ? (2 points)

II. Analyse et interprétation (10 points)

1. Relevez deux procédés d'écriture qui renforcent la tension dramatique. (2 points)
2. Comment la lumière et le sang s'opposent-ils dans ce passage ? (2 points)
3. Pourquoi peut-on dire que le fantastique s'efface à la fin du roman ? (2 points)
4. Quelle image de l'héroïsme se dégage à travers Mr Morris ? (2 points)
5. Que représente pour Mina cette victoire : un soulagement, un deuil ou une révélation ? Justifiez votre point de vue. (2 points)

III. Expression écrite (10 points)

Sujet :

Vous êtes Mina, quelques heures après la mort de Dracula et celle de Mr Morris. Rédigez une page de votre journal intime (10 à 12 lignes) où vous racontez ce moment.

Coup de pouce

- Utilisez le pronom « je » et les temps du passé.
- Alternez phrases courtes (émotion) et phrases longues (réflexion).
- Terminez sur une phrase ouverte ou symbolique : « Le soleil s'est levé, mais en moi quelque chose reste dans la nuit. »

»»»

Évaluation :
ultime crépuscule

SUITE

GRILLE D'AUTO-ÉVALUATION			
CRITÈRES DE RÉUSSITE	😊	😐	☹️
J'ai compris ce qu'est le fantastique et je sais le distinguer du merveilleux et de l'étrange.			
Je repère les procédés de la peur (sons, silences, rythmes, lumières, ombres) dans un texte.			
Je sais analyser le point de vue du narrateur et son effet sur le suspense et le doute.			
Je reconnais les symboles principaux du roman : le sang, la lumière, la nuit, la foi.			
Je comprends comment le mythe du vampire évolue entre le roman, la peinture et le cinéma.			
Je peux comparer deux œuvres en repérant thèmes et émotions communs.			
Je réutilise à l'écrit le vocabulaire du fantastique (sensations, émotions, sacré, mystère).			
J'ai su écrire un texte à la manière de Bram Stoker, en alternant tension, émotion et symbolisme.			
Je participe activement aux échanges et analyses de groupe en respectant les idées des autres.			
Je comprends le message moral et humain du roman : la lutte entre la raison, la foi et la tentation.			